FOND DÉPARTEMENTAL D'ART CONTEMPORAIN D'ILLE-ET-VILAINE

Babeth Rambault, Jambon, 2006 - Vidéo - Mini DV, stéréo couleur. © Adagp & Babeth Rambault.

BABETH RAMBAULT

Née en 1971 à Loudun
Vit et travaille à Rennes

Babeth Rambault développe un art singulier, spontané, à l'affût des dysfonctionnements et autres hasards heureux. Elle s'empare du quotidien et s'attache à ce que l'on ne regarde pas, ce qui est de l'ordre du micro-événement. Alors elle glane, amasse, prélève puis bricole, assemble et organise d'étonnantes associations d'objets et de mots, transfigurant la banalité et le familier vers l'extra-ordinaire. Via une esthétique home-made, elle cultive un goût du simple où s'animent des éléments considérés sans qualité et qui n'ont de cesse de se déplacer. Ces arrangements grotesques aux accents poétiques et parfois comiques, mêlent objets de rebus et éléments de construction, sans exclure les matériaux vivants comme les aliments. Son travail se décline selon trois registres principaux, qui souvent s'unissent au cœur de ses expositions et qui, pour chacun d'entre d'eux, se plaisent à détourner les ressorts du langage : la sculpture, les inventaires photographiques et les vidéos.

Jambon

Dans le film *Jambon*, Babeth Rambault met en scène une tranche dudit aliment, parfaitement calibrée, au rose suspect, épaisse et sans couenne. Cette dernière se déroule, telle une langue, sur un sol en terrazzo au motif gras, dont les éclats de marbre rappellent ses contours plus ou moins ovales.

Comme souvent chez l'artiste, c'est bien un détail, un mouvement qui est à l'origine de l'œuvre. Ici le déroulement nonchalant de la tranche qui, au cours de ses nombreux « dépliages », se déploie de façon plus ou moins rapide en raison de son adhérence au support froid.

À l'image des techniques les plus primitives du cinéma, une voix au ton monocorde, et pour le moins appliquée, accompagne les mouvements, les double de sa parole. Elle s'évertue à ajuster sa voix avec beaucoup de sérieux, au regard de l'étirement de la charcuterie.

Le commentaire vocal n'apporte donc nulle autre information que le seul nom de l'aliment que nous observons se mouvoir à l'écran. L'endurance de la répétition, le rythme créé en dépit de toute expression des sentiments, confère à l'apprentissage d'une langue abstraite.

Le vertige linguistique procuré par la platitude d'une tranche de jambon, illustre l'esprit avec lequel l'artiste s'attache à transporter vers un ailleurs, les phénomènes les plus insignifiants et quotidiens.

http://babeth.rambault.free.fr/